

côté stage

Une pause avant le spectacle final

Après une semaine de cours, la plupart des stagiaires se sont donné rendez-vous, hier, au lac de Saint-Genou pour un jour de repos. Mérité !

Ca fait du bien de changer de lieu, on va faire le tour du lac, se poser dans l'herbe et lire un bon petit livre. Au bord du plan d'eau de Saint-Genou, les stagiaires de Darc sont venus poser bagage le temps d'une après-midi. Les mines sont parfois pâles et quelques cernes creusent le visage des danseurs. « On sort juste du petit-déjeuner, ce matin c'était grasse matinée », lâche soulagé, un d'entre-deux.

« Ici les gens sont sincèrement inspirants »

Autour d'un pique-nique champêtre, sur les berges du lac, les tablées se remplissent au compte-goutte. L'habit de danse est resté au placard et les jeux de cartes maintiennent encore quelques troupes loin du sommeil, alors que le lieu invite déjà à la sieste. Clara et Isabelle viennent de s'installer sur une table. « On s'est rencontrées en début de semaine et depuis, on ne se quitte plus », sourient-elles. « C'est très intense. À chaque cours, on sait que l'on va devoir donner beaucoup de nous-même. Mais c'est génial, les professeurs de danses sont captivants. » Pour ces deux danseuses devenues compli-



Un pique-nique géant pour mettre fin à la première semaine de stage de Darc. (Photo NR Pacôme Bienvenu)

ces, les journées s'articulent bien souvent autour de six heures de cours. « Avec seulement 20 minutes pour manger. Mais je veux profiter de ma semaine. Je vais de belles découvertes en belles découvertes », savoure-t-elle.

Des coups de cœur et des rencontres

Un peu plus loin, Nina et Marianna resplendissent dès que l'on évoque la semaine. « Oh génial, c'est trop bien ! », claquent-elles presque en chœur. Originaires de Montargis (Loiret) et de Versailles, les deux

amies foulent les parquets pour la première fois à Darc. « C'est vrai le soir, on est rincées », rigolent-elles. « Mais après on s'habitue, les professeurs nous ont donné des petits conseils pour éviter les bobos, ajoute Nina. On aime beaucoup le classique, mais on s'est laissé tenter aussi par la salsa ou le modern'jazz. » Autant dire que pour la plupart, même si la fatigue émerge, les stagiaires ont trouvé l'astuce pour finir le marathon quotidien par une note de douceur. « Je passe par les massages, c'est très agréable. »

En plein repas, Lisa et Izia profitent elles aussi de cette parenthèse dominicale. « Moi je suis encore très étonnée par le nombre de danses réunies sur un même lieu. C'est magique, et ici les gens sont sincèrement inspirants. » Quelques coups de cœur pour les adolescentes : « Anthony Despras et Angelo Monaco, au modern'jazz et Mourad Bouayad en danse contemporaine, on adore. » De leur côté aussi, on préfère mettre la fatigue de côté. « Pourtant à chaque fin de cours, je suis en sueur, comme si je sortais d'une piscine »,



Lisa et Izia viennent de Toulouse et du nord-est. Elles participeront au spectacle final. (Photo NR Pacôme Bienvenu)

s'amuse-elles. Même si le moment invite à faire le vide, la dernière semaine s'annonce explosive, et stressante pour certains. « On va commencer les répétitions pour le grand spectacle final, il ne faut pas se mélanger les pinceaux, mais on va y arriver ! » Il aura comme thème cette année, les Héros.

Pacôme Bienvenu